

Le *Landeskirchen Forum* en Suisse

par **Peter SCHMID**,
théologien,
membre du Synode
de l'Église réformée
de Zurich,
responsable de la
communication
pour le LKF

Comment les paroisses réformées peuvent-elles se développer d'une manière saine et durable ? Le *Landeskirchen Forum* – qu'on abrège LKF et qu'on pourrait traduire par « Forum des Églises réformées¹ » est un mouvement de chrétiens réformés en Suisse alémanique qui se préoccupe de ce sujet. Il promeut le développement biblique et missionnaire des paroisses, en donnant des impulsions aux réformés engagés et responsables de paroisses, en les mettant sur le plan interrégional en relation les uns avec les autres et avec la direction des Églises, et en les encourageant avec une théologie substantielle. Cela se fait à l'aide de conférences, de bulletins² et du site internet www.lkf.ch.

Le groupe de travail du LKF est composé de 25 personnes ; sept d'entre elles forment le Comité directeur. Les rencontres régulières du groupe de travail ont lieu le matin avec en sus une retraite annuelle. On ne se contente pas d'y planifier et discuter les activités – il y a aussi des moments de partage sur le plan personnel et l'occasion de cultiver des amitiés. Avec des dons et collectes le LKF finance deux postes pour la communication et le secrétariat à un taux d'occupation de 20 % chacun ; le reste du travail est fait par des bénévoles³.

¹ Note du traducteur : le *Landeskirchen-Forum*, LKF, correspond actuellement en Suisse romande au « R3 : Rassemblement pour un Nouveau Réformé ».

² Trois Bulletins parviennent chaque année à 2 600 destinataires.

³ Les charges annuelles pour les emplois rémunérés, les activités et les publications s'élèvent à 60 000 Francs.

« Plus jeune – Plus grand – Plus riche »

Le LKF rassemble des protestants confessants des Églises réformées cantonales de la Suisse alémanique. Il cherche à leur venir en aide face aux changements profonds actuels et à leur donner des impulsions. La conférence d'automne 2019 s'intitulant « Plus jeune – Plus grand – Plus riche » contraste avec les pronostics de Jörg Stolz, selon lesquels les réformés deviendront plus âgés, plus petits et plus pauvres⁴. Le LKF fait ainsi remarquer que spirituellement parlant il est aussi possible d'envisager un développement stimulant.

Nous discernons ainsi les signes des temps : la sécularisation et l'individualisation, qui progressent rapidement depuis les années 60, sonnent le glas de « l'Église multitudiniste ». Les Églises cantonales de la Suisse alémanique⁵ ont pu jusqu'alors maintenir leur statut de droit public⁶. D'un côté, le développement démographique et le fait de quitter l'Église, d'autre part les revendications en matière d'égalité des droits et le processus de sécularisation fragilisent de plus en plus ce statut, même si la diaconie et le fait de prendre position pour la justice et la paix sur la place publique sont appréciés.

Dans la période post-moderne on attend des Églises nationales l'éveil du sens religieux et la transmission des valeurs. Si les réformés offrent cela de moins en moins, parce que les communautés locales intergénérationnelles – vivantes autrefois – se rétrécissent et déclinent, le statut privilégié qu'elles avaient conservé jusqu'à maintenant s'effritera.

C'est pourquoi le LKF cherche à affermir les paroisses, afin qu'elles puissent témoigner de façon intelligible de l'Évangile de Jésus-Christ, Sauveur de l'humanité et Seigneur du monde, qu'elles reflètent une espérance vivante et crédible et la transmettent à la génération future.

Nous tenons compte de ces objectifs pour promouvoir des formes du culte réformé qui soient pertinentes et attractives. S'il est proche de la vie, joyeux et évangélique, il se répercute de façon décisive sur la vitalité des paroisses et la qualité de leur vie communautaire. Nous encourageons également une administration des sacrements qui soit consciente des trésors de la tradition.

⁴ Cf. Jörg Stolz, Édmée Ballif, *L'avenir des Réformés*, Labor et Fides, 2011.

⁵ Exception : Bâle-Ville.

⁶ Financement au moyen de l'impôt ecclésiastique et des contributions publiques ; accès aux hôpitaux et prisons, etc.

Une Église participative

Nous observons attentivement les réformes structurelles dans les Églises nationales suisses. Nous voulons encourager la participation de beaucoup de membres, ainsi qu'activer leur potentiel en temps, dons spirituels et expérience de vie. Le sacerdoce universel, reconnu par les Réformateurs, doit maintenant se réaliser en toute créativité ! À cet effet, différentes expériences ecclésiales dans différentes sphères de la vie sont nécessaires. On pourrait ainsi mettre un terme à la tendance des paroisses à se limiter à un nombre réduit de milieux⁷.

De plus en plus les activités en paroisse devraient être prises en charge par des équipes. Le LKF aspire à ce qu'on puisse passer d'une Église de prestations à une Église participative – avant que les contraintes financières ne conduisent à la suppression de postes pastoraux. Les équipes ont besoin d'espaces de liberté. Nos impulsions pour les responsables paroissiaux les encouragent à réaliser une autonomie propre à la conception ecclésiale réformée. Cela change les priorités du pastorat. En présentant des exemples réussis, en réfléchissant à des approches différentes et en appelant à fonder nos motivations sur l'Évangile, le LKF encourage les paroisses à prendre de nouvelles mesures.

Une large variété de thèmes

Un aperçu général des conférences du LKF montre les priorités ainsi que le large éventail de thèmes qui dérivent de notre mission d'affermir les paroisses :

- 2006 Identité réformée I et II
- 2007 Le culte réformé
La vocation missionnaire de l'Église
- 2008 Les réformés et l'Église
Se montrer évangélique – demeurer réformé
- 2009 Le dialogue interreligieux
L'Église et le postmodernisme
- 2010 Innovation et tradition du culte
- 2011 Vivre l'Église en paroisse et communauté
Une diaconie compétente
La mission régionale

⁷ L'institut allemand SINUS a défini 10 milieux sociaux. Pour l'Église du canton de Zurich, les chercheurs estiment qu'elle n'atteindrait que 2-3 milieux. Cf. l'article de 2011 : <https://lkf.ch/berichte/zh-sinus-studie>.

- 2012 Église et famille
Le baptême sans la foi ?
- 2013 Surpris par l'espérance (Éternité)
Des échos différents dans les Églises
- 2014 Être libre – se réconcilier – confesser
Unité protestante (Églises nationales et Églises libres)
- 2015 Prière et paroisse
Comment l'Église a un avenir
- 2016 La Sainte-Cène : Un hôte – plusieurs tables
Bénévoles : une chance pour nos Églises
- 2017 Viens Saint-Esprit ! (Ateliers à Fribourg)
Diriger avec inspiration
- 2018 Est-ce que les pierres doivent parler ? Faire connaître Jésus
Expériences menées dans les Églises
- 2019 Travailler parmi les jeunes avec passion
Plus jeune – plus grand – plus riche :
Marques distinctives d'un développement salutaire de l'Église

Identité réformée

Le LKF fut fondé en 2005 par des réformés proches de l'Alliance Évangélique Suisse (AÉS). Le secrétaire général de l'AÉS Frank Probst (décédé en 1997) et son ami le pasteur Jürg Buchegger, alors président de l'AÉS, prévoyaient la mise en place d'un réseau. Buchegger, membre du synode ecclésial zurichois, devint président du LKF en 2006. Parmi les initiateurs, Hans Corrodi, directeur de la mission urbaine de Bâle (*Stadtmission*) jusqu'en 2001, joua un rôle prépondérant.

Le LKF repose sur le fondement des Confessions de foi apostoliques, la Concorde de Leuenberg de 1973 et la déclaration de foi de l'Alliance Évangélique Européenne AÉE. Pour le LKF, le cœur de l'identité réformée doit se définir théologiquement en lien avec les fondements posés au moment de la Réforme⁸. Par ailleurs, en 2007, le LKF a demandé dans une résolution aux Églises nationales d'instaurer un service spécialisé pour le développement de l'Église⁹.

En 2009, Alfred Aepli, pasteur des Églises réformées Berne-Jura-Soleure, fut nommé président du LKF. Il prit l'initiative d'instaurer un comité de patronage. En font partie plusieurs présidents de conseils d'Église ainsi que d'autres personnalités à la tête de commu-

⁸ Voir www.lkf.ch/grundlagen.

⁹ www.lkf.ch/sites/default/files/711-resolution.pdf.

nautés et de centres de formation. Ils soutiennent le LKF et ses objectifs, la participation de la base et une bonne collaboration et une approche intégrée des responsables en lien avec les paroisses.

Alfred Aepli a donné au LKF une orientation missionnaire avec pour vision de réaliser localement une vie paroissiale florissante. Quand il prit sa retraite en 2017, c'est le pasteur et député du Synode bernois Richard Stern qui reprit la présidence.

Réseautage et prière

Le LKF entretient des relations avec les communautés et mouvements protestants. Il fait ressortir leur signification pour l'Église de demain dans un livret¹⁰. Informée périodiquement par des lettres de prière, une douzaine de communautés et mouvements prie pour le travail du LKF.

Dans un esprit d'ouverture œcuménique, le LKF cherche à travailler en réseau avec d'autres mouvements. Différentes conférences ont été réalisées en partenariat, la journée sur la confession et la réconciliation avec les Focolari. Le LKF est partenaire des Journées d'études à Fribourg¹¹. Sur notre site internet sont mentionnées différentes manifestations ecclésiales et théologiques.

Le LKF se sent particulièrement proche de sa « sœur » en Romandie, le « Rassemblement pour un renouveau réformé R3 ». Le lancement de son prédécesseur, le Forum Évangélique Réformé, a été soutenu par le LKF. Les premières rencontres LKF ont eu lieu avec traduction, c'est-à-dire qu'elles étaient bilingues ; en 2009 le professeur Shafique Keshavjee était l'orateur principal du Dialogue interreligieux. Jusqu'en 2016 on pouvait régulièrement trouver des articles en français dans les *Bulletins*, depuis lors un bulletin par an est bilingue, pour souligner le lien qui nous unit par-delà le « Röstigraben »¹².

Les Églises cantonales issues de la Réforme étaient et sont indépendantes. Une nouvelle ère verra-t-elle le jour quand, en 2020, les Églises Protestantes de Suisse (FÉPS) prendront le nom d'Église

¹⁰ Kirche im Miteinander von Ortsgemeinde, Kommunitäten und Bewegungen [Être Église ensemble en tant qu'église locale, communautés et mouvements], TVZ Zürich, 2011, ISBN 978-3-290-17577-1.

¹¹ <https://www3.unifr.ch/glaubeundgesellschaft/de/>.

¹² Note du traducteur : expression habituellement traduit par « barrière de rösti » ou « rideau de rösti » – les rösti étant des galettes de pommes de terre. L'expression laisse entendre qu'il y a une grande différence de mentalité – un véritable fossé (Graben) – entre la Suisse alémanique et la Suisse romande.

Évangélique Réformée de Suisse (ÉÉRS) ? Le LKF a accompagné par ses comptes rendus ce processus semé d'embûches. C'est réjouissant que les réformés de notre pays souhaitent vivre ensemble d'une manière nouvelle en tant que communauté ecclésiale. Ensemble le LKF et le R3 représentent entre le lac de Constance et le lac Léman les protestants confessants, caractérisés par leur engagement missionnaire.

Lors d'une retraite, en 2018, le conseil du LKF a pris la décision de rajeunir avec détermination. Des chrétien(ne)s engagés de moins de 50 ans doivent prendre les choses en main d'ici 2020, afin d'affirmer pour leur génération et pour les jeunes – sous la conduite du Saint-Esprit – ce que signifie l'Église réformée en Suisse.

Site internet : www.lkf.ch, où tous les *Bulletins* peuvent être téléchargés

Citations

Qu'en serait-il si nous pouvions recommencer de zéro ? Que ferions-nous si nous n'avions pas 2000 ans de christianisme derrière nous, pas de grande réussite à retranscrire dans un nouveau chapitre ? Alors quoi, si nous n'avions rien à perdre en tant que chrétiens ?

Alex Kurz, *Éditorial, Bulletin 1, 2019*

Que les gens prennent localement l'initiative d'essayer de nouvelles façons d'être Église et que l'Église les approuve et les recommande est un changement de paradigme. De nouvelles formes ont besoin de reconnaissance de la part des instances ecclésiales et beaucoup plus de temps qu'on ne pense.

Thomas Schlegel, *Bulletin 3, 2018*

Nous ne pouvons pas glorifier Dieu en le laissant être lui-même et – en même temps – le coincer dans une « spiritualité » qui n'est qu'un prolongement de nous, car c'est abuser de Dieu.

Hetty Overeem, *Bulletin 3, 2018*

Une des tâches principales de l'apologète est d'expliquer ce que le christianisme a d'accueillant et de fascinant, son message, ses valeurs fondamentales et ses modes de vie. La plupart du temps les gens n'ont pas besoin de réponses pare-balles – tes réponses sont suffisantes.

Alister McGrath, *Bulletin 2, 2018*

Il n'est pas question de réalisation de soi, mais de « réalisation en Christ ». Que nous incarnions en quelque sorte le Christ dans ce monde, c'est cela notre vocation.

Silvianne Aspray-Bürki, *Bulletin 3,2017*

Si l'on dirige de manière spirituelle – contrairement au management – tous les protagonistes sont soumis à la direction du Saint-Esprit. Grâce à lui, on assiste à une déhiérarchisation.

Martin Reppenhagen, *Bulletin 2,2017*

On aspire dans le contexte urbain à une véritable diversité, où la religiosité peut aussi, par des modifications esthétiques, emprunter différents chemins.

Lukas Kundert, *Bulletin 3,2017*

